

## Épisode 16 – Principaux Mythes sur les Vaccins

Avec le Dr David Holcombe

### MACHINE GÉNÉRÉE PAR GOOGLE TRANSLATE

Diane (00:00):

Nous entendons parler de vaccins tous les jours, mais que savons-nous vraiment à leur sujet ? Dans le podcast Vax Matters, nous explorons toutes les questions liées aux vaccins. Je suis Diane Deaton.

Deon (00:12):

Et je suis Deon Guillory. Notre nouvel épisode de Vax Matters commence maintenant.

Diane (00:24):

Que vous soyez déjà fan de notre émission ou que vous nous rejoigniez pour la première fois, bienvenue à Vax Matters. Une série de podcasts sur les vaccins du Louisiana Office of Public Health. Je suis votre hôte, Diane Deaton. Maintenant, je ne suis pas du genre à me vanter, mais nous avons un spectacle génial pour vous aujourd'hui. Et mon invité tout aussi génial, co-animateur, Deon Guillory, m'aide à guider la conversation.

Deon (00:49):

Tu es géniale, Diane.

Diane (00:53):

(des rires).

Deon (00:53):

Tu es plus génial. Ce n'est même pas un mot, mais c'est ce que tu es. Mais c'est, c'est, c'est toujours super d'être avec toi, Diane. Et vous avez raison, nous avons un spectacle génial aujourd'hui. Notre invité est le Dr David Holcombe, l'un des directeurs médicaux régionaux du Bureau de la santé publique de la Louisiane. Il nous guidera à travers les principaux mythes sur les vaccins, et il y en a pas mal. Le Dr Holcomb nous rejoint aujourd'hui d'Alexandria dans le centre de la Louisiane. Et ceux qui sont de cette région la connaissent sous le nom de CenLA, comme les gens aiment l'appeler. Bienvenue, docteur Holcombe.

Dr Holcombe (01:22):

Hum, je suis content d'être ici et merci pour l'invitation.

Deon (01:25):

Très bien. Passons directement à un mythe, car nous en avons pas mal à traverser. Les vaccins peuvent me donner le virus dont j'essaie de me protéger.

Dr Holcombe (01:35):

Il ne peut pas vous transmettre le virus. Les technologies utilisent des morceaux de la protéine, de la protéine de pointe elle-même ou d'une manière de la fabriquer. Il s'agit donc de pièces incomplètes. Et il est donc impossible, impossible de contracter le COVID à partir de n'importe quel vaccin.

Diane (01:58):

Donc notre prochain mythe. Encore une fois, comme l'a dit Deon, il y en a tellement, c'est juste assez incroyable d'où vient la pensée, mais avec des professionnels pour le trier pour nous en tant que médecin, cela rend tellement plus facile pour nos auditeurs de comprendre et une compréhension. Donc, ce mythe suivant est que la maladie spécifique n'existe plus, donc par conséquent, je n'ai pas besoin de me faire vacciner.

Dr Holcombe (02:23):

Euh, les taux de, de COVID ont diminué récemment. Et donc l'Omicron a eu cette gigantesque vague qui a infecté la majeure partie de la Louisiane et qui est maintenant en train de descendre. Il a donc un taux de positivité d'environ 2 % dans les incidents les plus faibles. Je sais que cela ne veut pas dire grand-chose pour les gens, mais c'est toujours là. Ce n'est pas, ce n'est pas aussi répandu qu'avant, mais c'est toujours là. Et il y a toujours le potentiel, euh, vraiment la certitude de former de nouvelles variantes. Donc même si c'est vraiment bas niveau dans la population, il est quand même bénéfique de se faire vacciner car COVID... On en a fini avec le COVID, mais le COVID n'en a pas fini avec nous.

Diane (03:07):

Absolument. Et bien sûr, c'est ce à quoi tout le monde pense, COVID. Mais parlons de certaines des autres maladies comme la rougeole, les oreillons, la poliomyélite. Je n'ai plus besoin du vaccin, plus autant.

Dr Holcombe (03:19):

Euh, ils, ils ne sont pas là à cause de la vaccination. La vaccination a été l'un des plus grands triomphes de la santé publique du XXe siècle. Et, euh, donc ces maladies, les gens n'y sont tout simplement plus, euh, habitués. Euh, parce qu'ils ont plus ou moins disparu de, de, vous savez, un phénomène courant, mais la rougeole existe toujours, et elle frappe toujours, euh, les personnes non vaccinées et provoque des maladies graves. Ainsi, la vaccination des maladies évitables existe toujours. Et la raison de la vaccination est toujours là et les gens doivent se faire vacciner et faire vacciner leurs enfants.

Deon (03:59):

En parlant d'enfants, il y a ce, euh, ce mythe suivant, il y a des substances nocives dans les vaccins qui sont dangereuses pour moi et/ou mes enfants.

Dr Holcombe (04:09):

C'est un vrai mythe, euh, parce qu'il n'y a pas de substances qui nuisent aux gens ou à leurs enfants. Hum, cela a été propagé par des individus avec, euh, des haches à broyer contre les vaccins en général. Euh, mais il n'y a vraiment aucun produit là-dedans qui soit nocif pour les gens. Donc je voudrais... C'est vraiment un mythe.

Diane (04:30):

Et le prochain, euh, docteur, que je pense que nous entendons beaucoup et surtout au cours de la dernière année, un an et demi, vous savez, deux ans depuis que COVID a été, bien sûr, partout, les gens parlent à propos de ça. Et ce mythe est, et c'est vraiment incroyable que le gouvernement ou le système de santé essaie de me contrôler, mes amis et ceux que j'aime. Que dites-vous de ce mythe ?

Dr Holcombe (04:59):

Eh bien, ce n'est tout simplement pas vrai. Euh, si le gouvernement veut vous suivre, euh, en fait, votre iPhone peut probablement très bien vous suivre. Et si vous ne le faites pas, et tout le monde en a un. Alors-

Diane (05:09):

Exactement. Ouais.

Dr Holcombe (05:10):

(rires) C'est, ce n'est pas vrai. Um, ce n'est pas un complot, euh, pour, pour vous, mettre une micropuce dans quelqu'un nécessiterait une aiguille si grosse qu'elle entrerait à peine en vous. Et, et donc c'est un reflet de, de peur, de, de peur du contrôle. Et je comprends cela, mais ce n'est tout simplement pas justifié parce que ce n'est pas un complot sinistre pour contrôler les gens .

Diane (05:35):

Et c'est de cela que nous parlons aussi, docteur. Vous savez, c'est juste que la désinformation, une personne dit quelque chose et c'est comme, quand vous êtes un enfant et que vous jouez au jeu des commérages, vous savez, quelqu'un dit une petite chose et puis ça explose à partir de là. Et puis devient presque, ce n'est pas un fait, mais c'est avez-vous entendu, avez-vous entendu, avez-vous entendu ? Tu sais, tu mets un aimant sur ton bras et ça va te coller, et, et comme tu l'as dit, que le gouvernement met ça, ils vont te suivre. Eh bien, je vais vous dire ce que le gouvernement me traque. Ils ont, ils s'ennuient. Parce que je (rires), je suis une personne vraiment ennuyeuse, mais, vous savez, c'est juste incroyable de voir comment ces choses, encore une fois, le mythe de la désinformation prend sa propre vie.

Dr Holcombe (06:14):

Ouais. Tout est question de peur. Et dans ce cas particulier, c'est la peur d' un contre -contrôle gouvernemental ou d'une perte de contrôle personnel. Et c'est une, c'est une émotion importante à gérer, mais cela obscurcit également leur jugement en ce qui concerne les vaccins.

Deon (06:30):

Mm-hmm. Celui-ci, celui-ci a été une grande partie de beaucoup de conversations et de personnes d'un âge particulier qui, euh, veulent, euh, faire du planning familial ou quelque chose comme ça, celui-ci est que les vaccins peuvent causer l'infertilité, l'impuissance et/ ou fausses couches.

Dr Holcombe (06:49):

Autrement dit, ce sont tous des mythes. Hum, c'est aussi motivé par l'incompréhension et la peur. Et chez les jeunes, c'est un, ils sont très préoccupés par leur fertilité et leur impo - et qu'ils soient impuissants ou non, bien sûr. Et d'une manière ou d'une autre, cela s'est mélangé dans ce vaccin, mais le, le fait, le fait est qu'il ne fait aucune de ces choses. Il, il, en fait, le COVID lui-même diminue la fertilité masculine lorsque les gens le sont, lorsque les hommes sont infectés. C'est transitoire,

mais c'est le cas. Donc, si vous voulez vous protéger contre l'infertilité liée au COVID, euh, euh, faites-vous vacciner, car le vaccin ne fait pas ça. Il ne cause pas l'impuissance. Il ne cause pas l'infertilité. Et les femmes enceintes, euh, vous savez, sont légitimement très préoccupées par ce qui se passe dans leur corps. Et donc je comprends qu'il y avait beaucoup de réticence à ce sujet au début, mais quoi, ce qui s'est passé, c'est qu'avec l'accumulation de preuves, les millions de doses qui ont été administrées également aux femmes enceintes, ils ont découvert que la grossesse... Si vous obtenez COVID pendant la grossesse, vos risques sont bien plus élevés que si quand, si, si vous vous faites vacciner. Donc, se faire vacciner est en fait bénéfique pour la grossesse. Cela ne cause aucun problème.

Diane (08:13):

Et un programme comme celui-ci, docteur, ça, ça aide, euh, les femmes, et ça aide la famille, ils ont besoin de diligence raisonnable. Ils doivent comprendre cela et savoir ce qui est vrai. Et c'est de cela que vous parlez pour vous assurer que ces mythes ne se perpétuent pas et qu'ils finissent par se nuire à eux-mêmes ou à leur enfant à naître. C'était donc un excellent point à faire valoir. Euh, et puis l'autre, un autre mythe alors que nous parcourons cette liste, parce que, comme Deon l'a dit au début du programme, il y en a tellement. Il y a le mythe que les vaccins peuvent réellement changer mon ADN.

Deon (08:48):

Maintenant, voyez, je n'ai pas entendu celui-là. Alors celui-ci, celui-là me fait perdre la tête.

Dr Holcombe (08:53):

Euh, oui. Euh, j'ai entendu tout ça. Et, euh, je pense que c'est parce que la technologie a des mots compliqués comme l'ARNm et cet ARN messenger. Et, et c'est une composante génétique, une composante génétique. Donc les gens l'extrapolent dans leur esprit et d'une manière ou d'une autre, si vous avez donné ce composant génétique, il est entré dans votre ADN et l'a pollué d'une manière ou d'une autre. Ça n'entre pas, ça n'entre pas dans le noyau de la cellule où votre, où vit votre ADN. Et donc ça ne peut pas faire ça. De plus, ce sont, ce sont des fragments qui sont introduits, qui font leur travail, ils amènent votre corps à produire des protéines de pointe. Les protéines de pointe disparaissent, les anticorps sont produits, mais c'est tout. Et puis ça se dissout. Il ne reste donc pas du tout dans votre cellule. Et il n'entre jamais dans le noyau pour être intégré dans l'ADN. C'est un autre mythe.

Deon (09:50):

Mm-hmm. Et vous avez mentionné, euh, l'ARNm, et ce mythe suivant, euh, touche à cela en disant que la technologie de l'ARNm est toute nouvelle, donc son efficacité et sa sécurité ne sont pas fiables.

Dr Holcombe (10:03):

Eh bien, nous en avons entendu plus au début que nous n'en entendons maintenant. Et Dieu merci, nous avons la technologie, car il y avait des laboratoires qui travaillaient sur le séquençage génétique, euh, depuis des décennies. Je veux dire, je parle de 15 à 20 ans. Et donc ça, ça, quand le SRAS est arrivé, il y avait déjà une technologie existante pour, pour couper, pour, pour créer - recréer, pour séquencer. Et cela nous a permis de fabriquer un vaccin en un temps record. Maintenant, ce temps record ne signifie pas que c'était dangereux. Cela signifie simplement que la technologie était prête à produire. Et donc ils ont encore, tous ces vaccins sont encore passés par des études de phase un, de phase deux, de phase trois. Ce sont toutes des choses qui ont été

exigées par la FDA. Donc ça a paru rapide, mais en réalité, ça, c'était toutes les étapes ont été suivies et ça a été un vrai triomphe de la science de produire-

Deon (11:03):

Mm-hmm (affirmatif).

Dr Holcombe (11:03):

... ce vaccin si rapidement.

Deon (11:04):

Ouais. Et une autre chose à ce sujet est que, euh, vous savez, un autre de ces mythes est que les gens disent que les effets secondaires, euh, du vaccin COVID sont inconnus et potentiellement dangereux.

Dr Holcombe (11:15):

Eh bien, au début, il y avait plutôt, on ne savait pas grand-chose parce qu'une étude de phase trois, c'est 30 000 personnes, vous savez. Maintenant, nous avons des millions de doses. Et la, les effets secondaires associés ont été vraiment insignifiants. Euh, je pense qu'ils ont eu deux anaphylactiques, vous savez, les gens ont une réaction allergique, quelques-uns de ceux-là. Vous parlez de, euh, presque plus de 5 millions de doses administrées rien qu'en Louisiane. Donc, euh, avec le temps, il est devenu de plus en plus évident qu'il n'y a pas d'effets secondaires importants, et c'est un produit extrêmement sûr et efficace.

Diane (11:56):

Et, vous savez, docteur, nous parlons aussi du fait, non seulement du vaccin contre le COVID, mais des autres vaccins. Quoi, en particulier, vous savez, j'ai des amis dont les enfants ont été vaccinés, et puis ils en parlent, nous sommes tellement inquiets, ou ils n'ont pas de vaccin parce qu'ils sont préoccupés par l'autisme. C'est donc un tout autre spectre lorsque vous parlez d'un autre domaine de la vaccination et de ce qu'il faut faire pour votre famille.

Dr Holcombe (12:26):

Eh bien, cela est arrivé, euh, dans le passé avec des études totalement discréditées par un médecin britannique dont la licence a été révoquée. Euh, alors (rires), puis, ils ont fait de grandes études nationales sur les vaccins en général. Et les vaccins ne causent pas l'autisme. C'est juste que ce n'est pas vrai. Et, mais les gens s'y accrochent à cause de peurs et d'anxiétés sous-jacentes. Et c'est ce que vous essayez de combattre ici, ces peurs et ces angoisses. Les vaccins ne causent pas l'autisme.

Diane (13:04):

Et c'est ce que vous disiez aussi, surtout en soulignant que c'est la peur, que ses réponses émotionnelles, pas logiques, docteur.

Dr Holcombe (13:14):

Et, et c'est vrai et très difficile à combattre. Parce que, euh, pomper un tas de statistiques sur les personnes qui ont une peur viscérale des vaccins en général et le vaccin COVID est spécifique. Ça, ça, ça a tendance à ne pas s'inscrire. Euh, et vous détestez utiliser la peur comme un, un, un facteur de motivation, mais quand vous pouvez perdre vos proches, ou même vos enfants à cause d'une

maladie évitable par la vaccination, cette cause, cela devrait faire peur aux gens. C'est, ce n'est juste pas un grand fait motivant, euh, un mécanisme motivant.

Deon (13:53):

Ouais. Euh, et un autre qui, et c'est celui que nous avons entendu, euh, au début, euh, de la pandémie, c'est que l'immunité naturelle est meilleure et plus forte qu'un vaccin.

Dr Holcombe (14:04):

Autrement dit, cela s'est avéré aussi (rires) être un mythe. Ce n'était pas vraiment connu au tout début, mais, euh, au fil du temps, il est devenu clair que les personnes qui ont contracté l'infection ont un certain niveau d'immunité naturelle. D'accord. Je veux dire, c'est-à-dire que, c'est leur corps qui a fait, fait ce qu'il est censé faire. Mais cette immunité décline rapidement. Ça, ça, ça s'en va assez vite, et c'est grandement amélioré en ajoutant la vaccination. Ainsi, la vaccination, que vous ayez contracté la maladie ou non, est la meilleure voie à suivre.

Deon (14:38):

Ouais. Et donc ce genre de met, met au lit, euh, d'une certaine manière, le processus de pensée de c'est, il vaut mieux l'obtenir et en finir avec, il vaut mieux obtenir le vaccin et en finir avec cela plutôt que d'obtenir la maladie elle-même.

Dr Holcombe (14:51):

Absolument.

Diane (14:54):

Donc, quand vous parlez, euh, des gens qui disent : "Eh bien, j'ai déjà eu le COVID dans ce cas particulier, je n'ai vraiment pas besoin du vaccin." Quoi, qu'est-ce que tu dis de ça ?

Dr Holcombe (15:07):

Eh bien, ils feraient bien de se faire vacciner, parce que, euh, pour plusieurs raisons. Et la première est que cette immunité naturelle a tendance à disparaître assez rapidement, et elle est très spécifique à ce que vous aviez en ce qui concerne l'infection, que ce soit Delta ou Mu ou autre. Euh, donc quand vous recevez le vaccin, vous renforcez les anticorps qui sont plus susceptibles de protéger contre d'autres variantes. Et nous avons déjà vu cela à Delta et à Omicron, parce que les gens qui avaient été naturellement, ont obtenu une certaine immunité naturelle de Delta n'étaient presque pas protégés de, d'Omicron. Donc, euh, encore une fois, ce sont des statistiques et des populations qui regardent, et une personne qui pense à sa santé a tendance à s'accrocher à, à ces, à ces idées fausses. Et ils sont destructeurs, car après avoir été immunisé, vous êtes beaucoup moins susceptible de contracter la maladie. Pas tout à fait, vous, vous pourriez toujours l'obtenir. Et vous étiez beaucoup moins susceptible de vous retrouver à l'hôpital.

Diane (16:10):

Et je pense que c'est au cœur de ce que tant de gens considèrent et pensent. Eh bien, j'ai reçu le vaccin, mais je suis quand même tombé malade. J'ai encore le COVID. La percée ou quoi que ce soit, mais c'est un peu, comme, n'importe quoi, comme, nous parlions, euh, la dernière fois avec le Dr Welch, vous savez, vous obtenez le vaccin contre le zona, cela ne signifie pas que vous n'allez pas obtenir des bardeaux. Ce ne sera tout simplement pas dans la mesure où cela aurait été si vous

n'aviez pas reçu le vaccin. Donc, ce genre de conduit dans notre prochain mythe. Les vaccins sont inefficaces. Ils ne sont pas.

Dr Holcombe (16:41):

Non. Je veux dire, euh, si nous ne parlons que de COVID, être vacciné signifie que vous étiez environ 15 fois moins susceptible de contracter la maladie. Vous pourriez toujours l'obtenir, mais vous étiez encore, vous êtes moins susceptible. Et puis tu as 50 fois moins de chances de finir à l'hôpital ou de mourir.

Diane (16:59):

Exactement.

Dr Holcombe (17h00):

Et, et, et, et cela a été démontré, nous avons regardé cela se jouer dans toute la nation. Et à tout moment, 70 à 80% des personnes dans les hôpitaux et les unités de soins intensifs n'étaient pas vaccinées. Il y avait un certain groupe vacciné qui s'est retrouvé à l'hôpital, mais il s'agissait presque toujours de personnes atteintes d'un grand nombre de maladies sous-jacentes et très âgées.

Deon (17:25):

Le, euh, puis l'autre mythe selon lequel, et, vous savez, nous aussi, c'est l'un de ceux que nous avons entendus lorsque le vaccin a été déployé pour la première fois, c'est qu'il y a des ingrédients controversés dans les vaccins, en particulier le, le COVID les vaccins, euh, comme les sous-produits animaux. Vous savez, les gens en parlaient. Et donc à cause de ceux-là, ce mythe particulier, ils n'allaient pas se faire vacciner.

Dr Holcombe (17:50):

Eh bien, je pense que la chose la plus importante qui, euh, a été en quelque sorte un facteur déterminant dans tout cela, c'est le fait que, euh, les tissus fœtaux, il y avait des doutes sur la présence de tissus fœtaux dans les vaccins. Le, le... Non, aucun vaccin ne contient de tissu foetal. Où, où, euh, euh, des lignées immortelles de, de tissus, et certaines d'entre elles provenaient de patients cancéreux et d'autres choses, celles-ci ont été utilisées pour les tests et dans, dans au moins un vaccin en cours de fabrication. Donc, mais, mais il n'y a aucun tissu fœtal d'aucune sorte dans aucun vaccin. Cela ne devrait donc pas être une considération. Bien que, euh, ça ait attiré beaucoup, euh, l'attention du public à cause de certaines croyances religieuses. Mais, euh, vous savez, il n'y a pas de grande religion qui dit que vous ne devriez pas vous faire vacciner.

Diane (18:45):

Nous parlions également, non seulement au-delà du cadre de la vaccination COVID 19, mais uniquement des vaccinations pour les enfants. Et nous avons également parlé de la dangerosité ou du mythe, est-il dangereux de faire vacciner mon enfant plusieurs fois en même temps ? Que doivent savoir les parents à ce sujet ?

Dr Holcombe (19:11):

Eh bien, c'est, c'est devenu, euh, une tendance parmi, vous savez, les jeunes parents, qu'ils vont, ils vont demander au médecin d'échelonner leurs vaccins, parce qu'ils ne veulent pas tous les donner immédiatement. Euh, mais en fait il n'y a pas, il n'y a aucune preuve que donner plusieurs vaccins à la fois fasse du mal. Au début de COVID, ils n'étaient pas tout à fait sûrs et ils ont donc dit, eh bien,

vous devriez attendre deux semaines ou quoi que ce soit avant, ou même plus longtemps jusqu'à ce que vous receviez un autre vaccin, mais au fil du temps et la saison de la grippe est arrivée dans, disaient-ils, vous pourriez avoir ces deux vaccins en même temps. Les enfants ont beaucoup de vaccins et ce sont tous d'excellents vaccins, et ils font tous un travail formidable. Et souvent, ils sont administrés en même temps, mais encore une fois, il n'y a aucune preuve que cela nuit réellement à un enfant. Les enfants sont, sont très robustes.

Diane (20:06):  
(des rires).

Dr Holcombe (20:06):  
Et ce sont des systèmes immunitaires-

Diane (20:07):  
Ils sont résistants.

Dr Holcombe (20:09):  
(rires) Oui. Et leur , leur système immunitaire est, est extrêmement, euh, actif. Et donc, euh, ils prennent tout en-

Diane (20:17):  
Mm-hmm.

Dr Holcombe (20:17):  
... et ils produisent tous les bons anticorps, et ils sont protégés.

Diane (20:20):  
Et c'est pourquoi il y a un calendrier de vaccination-

Deon (20:23):  
À droite. Exactement.

Diane (20:23):  
... pour les enfants que nous avons appris.

Deon (20:24):  
C'est ce dont nous avons parlé auparavant.

Diane (20:25):  
Mm-hmm.

Deon (20:25):  
Et, vous savez, vous avez mentionné les enfants, et c'est une grande transition vers ce prochain mythe qui dit que certaines populations ne sont pas à haut risque et qu'elles n'ont donc pas besoin



d'être vaccinées car les enfants ne peuvent pas tomber gravement malades avec COVID -19. Ils n'ont pas besoin du vaccin. Alors les, vous savez, les gens lançaient ce mythe.

Dr Holcombe (20:44):

Eh bien, tout d'abord, les enfants peuvent tomber malades. Et ils peuvent tomber extrêmement malades. Le syndrome du système multi-inflammatoire, euh, a en fait tué peut-être 600 enfants dans tout le pays. Ce n'est pas un nombre énorme. C'est environ deux fois plus d'enfants qui meurent de la grippe chaque année. Euh, donc les enfants peuvent tomber extrêmement malades, et ils peuvent en fait mourir de cette maladie. Ce n'est pas en grand nombre, mais le, probablement le plus gros problème, c'est que les enfants, les enfants non vaccinés forment un réservoir de COVID. Et le COVID continue de circuler dans la population non vaccinée où il peut former des variantes, euh, qui sont plus transmissibles, plus mortelles, et celles-ci peuvent remonter jusqu'à leurs parents ou leurs grands-parents, et celles-ci peuvent en fait faire beaucoup de mal. Donc ça protège l'enfant, mais ça protège aussi les gens autour des enfants.

Deon (21:37):

Ouais. Et puis l'autre chose était, vous savez, quand nous avons vu les différentes variances et les pics dans les nouveaux cas et tout, et encore, quand nous, euh, voyons les numéros de cas sortir, il y a un certain groupe d'âge, parce qu'ils, euh, se considèrent comme jeunes et en bonne santé, ils iront bien, qu'ils ne reçoivent pas non plus le vaccin.

Dr Holcombe (21:57):

Eh bien, c'est très évident en regardant, excusez-moi, à partir des statistiques sur les vaccins, parce que lorsque vous vous mettez au-dessus du groupe 70, le groupe au-dessus de 70 est, est, la moitié des personnes décédées font partie de ce groupe. Près de 10 000 personnes en Louisiane, et il y en a 16 000 qui sont mortes. Ah- Presque, plus de la moitié d'entre eux avaient plus de 70 ans. Mais ces gens comprennent, et près de 90% de ce groupe d'âge sont vaccinés, car ils savent qu'ils peuvent mourir. Et vous voyez la même chose avec le vaccin contre la grippe. Et au fur et à mesure que vous descendez dans les tranches d'âge, il y a de moins en moins de pourcentage de personnes qui se font vacciner jusqu'à ce que vous arriviez aux jeunes, à l'âge des enfants, que vous rencontrez avec le taux de vaccination de 10 et 20 %, ce qui est vraiment grossièrement insuffisant. Vous avez donc tout à fait raison. Le problème est que chez les 8-18-29 ans, où vous trouverez la plupart de vos jeunes parents, s'ils ne sont pas vaccinés, il est peu probable qu'ils fassent vacciner leurs enfants. Le plus grand prédicteur de la vaccination d'un enfant est de savoir si les parents sont vaccinés. Donc avoir un gros groupe de jeunes adultes qui ne sont pas vaccinés, tout d'abord, ils peuvent être porteurs de la maladie et la transmettre aux alentours. De plus, ils ont tendance à ne pas faire vacciner leurs enfants. Ce sont deux très mauvaises choses.

Diane (23:18):

Et c'est cette transition parfaite vers le mythe selon lequel se faire vacciner ne m'affecte et n'a d'impact que sur moi. Une seule personne. C'est juste un mythe total.

Dr Holcombe (23:29):

Eh bien, tout le monde a maintenant entendu ce concept d'immunité collective. Et je veux dire, le, le, ce que c'est que si suffisamment de personnes ont souffert d'une maladie dans une communauté, alors essentiellement le virus n'a nulle part où aller. Et c'est comme, vous savez, avoir un feu de forêt, vous brûlez tout le bois et, vous savez, il ne peut plus y avoir de feu, mais vous avez un peu brûlé votre forêt. Donc ça, c'est, c'est ce genre de mythe, mais la vaccination n'est pas qu'un choix

personnel. C'est un choix communautaire. Parce que vous ne faites pas qu'affecter vous-même, vous affectez les personnes qui vous entourent. Et pour moi, ce serait une évidence totale. Je m'aide, j'aide ma société. Mais tout le monde n'a pas ça, cet état d'esprit. Et c'est bien dommage. Euh, parce qu'avec la vaccination, nous aurions pu éviter beaucoup de chagrin et de misère en ayant des taux de vaccination plus élevés.

Deon (24:28):

Ouais. C'est la poussée là-bas pour s'assurer que plus de gens se font vacciner afin que nous puissions avoir cela là où nous protégeons tout le monde dans notre communauté.

Diane (24:38):

Tant de ces mythes, c'est juste incroyable que nous ayons traversé, je, je, je ne sais pas, probablement une douzaine ou plus de mythes qui viennent d'être perpétués. Et ils étaient probablement importants avant, vous savez, pendant les années du médecin des vaccins, mais avec COVID-19, mon garçon, ceux-ci, ils ont juste, c'était, un incendie de forêt vient d'exploser. Et, vous savez, nous parlions aussi du fait de, de la désinformation et, et les gens juste, avez-vous entendu cela ? Avez-vous entendu que? Avez-vous entendu, vous savez, toutes ces autres choses? C'est donc tout simplement incroyable que, que cela continue même... Nous sommes maintenant depuis deux ans dans le COVID, et il semble toujours qu'ils soient là-bas et c'est pourquoi c'est si important. Et nous vous remercions d'être notre invité aujourd'hui pour parler de ce qui s'est passé et de ce que nous allons faire à partir de maintenant. Donc, dans les dernières minutes de notre émission, y a-t-il quelque chose que nous n'avons pas abordé et que vous aimeriez vraiment rapporter à nos auditeurs aujourd'hui, docteur ?

Dr Holcombe (25:44):

Eh bien, je pense, je pense qu'il faut mentionner qu'il s'agit du premier vaccin majeur sur Internet, à l'ère des médias sociaux.

Deon (25:51):

Oh, c'est un bon point.

Dr Holcombe (25:53):

Et donc nous n'avons pas ces choses. Dans la poliomyélite, les parents ont été battus aux portes pour faire vacciner leurs enfants parce qu'ils comprenaient-

Diane (26:02):

En effet.

Dr Holcombe (26:03):

.. que ça, ça allait-

Diane (26:04):

Mm-hmm.

Dr Holcombe (26:04):

... pour protéger leurs enfants des poumons d'acier et de la paralysie et même de la mort. Et donc ça, ça, c'était un énorme effort social, euh, euh, pour faire vacciner tout le monde. Et les parents étaient à bord, et les enfants étaient à bord et tout le monde à bord, mais c'était aussi avant une époque où les mythes, les appréhensions et la peur pouvaient se propager à travers, à travers les médias sociaux. Donc je ne dis pas que les médias sociaux sont nécessairement une mauvaise chose, mais, euh, c'est aussi, c'est aussi un outil très, euh, très sérieux pour la désinformation, comme nous pouvons le voir dans les situations politiques à travers le monde maintenant, n'est-ce pas à présent. Et si vous avez, si vous avez peur, ou si vous êtes prêt à exploiter la peur pour votre propre avantage, quel que soit l'avantage, alors, alors, le terrain est là pour le faire. Et cela a été un phénomène sociologique vraiment fascinant et quelque peu déprimant.

Deon (27:10):

Mm-hmm. Et avec les médias sociaux, c'est une pente glissante pour beaucoup de gens qui recherchent des informations et malheureusement, ils tombent dans le trou du lapin de la désinformation, et ils continuent à cliquer lien après lien après lien. Et puis ça fait grandir cette peur que tant de gens ont eue.

Dr Holcombe (27:26):

À droite. La peur, la peur, euh, la peur est le vrai problème ici. Et comme, euh, euh, le président Roosevelt l'a dit, la seule chose que nous ayons à craindre est la peur elle-même. Et ici, la peur elle-même a été un ennemi de la vaccination.

Diane (27:43):

Eh bien, Dr Holcombe, nous vous sommes tellement reconnaissants, de votre temps, de toutes vos connaissances. Et juste essayer, comme l'a dit Deon, nous ne voulons pas que les gens tombent dans ce terrier de lapin.

Deon (27:53):

À droite.

Diane (27:54):

Nous voulons donner aux gens les faits, qu'il s'agit d'une réaction émotionnelle qu'ils ont lorsqu'ils commencent à penser ou à entendre parler de ces mythes. Ce n'est pas logique. Nous sommes donc très heureux que vous puissiez offrir votre expertise et, espérons-le, répondre aux questions, commentaires, préoccupations que certaines personnes pourraient avoir. Et à nos auditeurs, nous sommes très, très heureux que vous nous ayez rejoints aujourd'hui, et nous espérons que vous en saurez plus sur notre prochain épisode à venir bientôt.